

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE **INDA** PRAAR

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, July 1975

MEASURES CONCERNING THE EGG MARKET

The Commission of the European Communities has just taken two decisions designed to ease the situation on Community egg markets. Firstly, in view of existing marketing opportunities, the Commission has doubled the export refunds on exports of eggs to certain non member countries. Secondly, it has authorized the U.K., where the egg market is meeting particularly acute problems, to waive the monetary compensatory amounts on egg imports from all sources. This authorization has been granted for the period 7 July to 31 October 1975 as a protective measure pursuant to Article 135 of the Treaty of Accession. These two decisions by the Commission apply to products defined under Heading 04.05 A I b of the common customs tariff, i.e., poultry eggs in shell, fresh or preserved, other than eggs for hatching.

Export refunds

With effect from 7 July 1975, the export refund will be increased from 6 u.a./100 kg. to 12 u.a./100 kg. for exports consigned to Jordan, non-European non-member countries on the Mediterranean, non-member countries of the Arabian peninsula and non-member countries on the Persian Gulf. It should be recalled that the Commission recently took a decision to facilitate egg exports by permitting, from 1 June 1975, a three-month advance fixing of the related export refunds.

Protective measure authorized for the U.K.

The authorization granted to the U.K. temporarily to suspend the application of the monetary compensatory amounts, designed to allow for the depreciation of the pound sterling, is justified, in the Commission's view, by the distortions resulting from the sharp fluctuations in these amounts occurring in recent months. The Commission believes that an increase in imports from other Member countries is a normal phenomenon in the course of the process of European integration. However, in authorizing the protective measure, the Commission took account of the fact that the increase in imports of eggs into the U.K. had been boosted by the substantial fluctuations in the monetary compensatory amounts and that these imports, entering a market already seriously depressed, were liable to prolong the difficulties already being experienced. During the first five months of 1975, U.K. imports amounted to about 9,000 tons, including about 7,250 tons from France. This figure is sharply higher than in 1974, amounting to a total of about 16,000 tons over twelve months, of which almost 13,000 tons were exported from France.

Longer-term stabilization of the egg market

By these decisions, the Commission hopes to ease the situation on Community egg markets in the short term. The present crisis of over-production is affecting all Member States and has worsened in recent weeks. In the first

five months of 1975, egg production in the Community rose appreciably in relation to the same period of 1974. Consumption, on the other hand, is at present stagnating, with the result that the expansion of production has brought about a considerable fall in prices on egg markets in every country in the Community. In June, for example, prices fell by from 8 to 15% according to country.

In view of the particular characteristics of poultry production (sharp cyclical production swings; production on a quasi-industrial scale) the common organization of the market in this sector does not provide for intervention measures as, for example, withdrawal from the market of the products concerned. The Commission considers that this basic principle should be retained. It believes that the market can only be stabilized over the long term by action by the trade itself and by better concertation within the trade, especially in relation to more effective control of surpluses. In this respect, the provisions of Article 2 of the basic regulation on the market in eggs should be recalled; this article provides for Community measures to stabilize the market. These latter may concern the better organization of production, processing and marketing; measures to improve quality; the establishment of short and long term forecasts and improvements to the transparency of the market. However, the Community authorities can only take measures of this kind in response to initiatives by the trade or by joint trade organizations aimed at facilitating the adjustment of supply to market requirements. The joint trade organizations, and in particular the COPA, have already put forward certain suggestions at present being studied by the Commission. A series of meetings with these organizations has already been held; further discussions should make it possible to go into these suggestions in greater detail and consider what measures could usefully be taken at Community level.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTA VOCE
BUREAU VAN DE WERKVOERDE

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles,

juillet 1975

MESURES EN FAVEUR DU MARCHÉ DES OEUFS

La Commission des Communautés européennes vient de prendre deux décisions visant à soulager les marchés des oeufs dans la Communauté. D'une part, tenant compte des possibilités d'écoulement existantes, elle a doublé les restitutions à l'exportations d'oeufs vers certains pays tiers. D'autre part, elle a autorisé le Royaume-Uni, où le marché des oeufs connaît des difficultés particulièrement accentuées, à ne pas octroyer des montants compensatoires monétaires aux importations d'oeufs de toute provenance. Cette autorisation a été accordée pour la période du 7 juillet au 31 octobre 1975 et à titre de mesure de sauvegarde sur la base de l'article 135 du traité d'adhésion. Les deux décisions de la Commission s'appliquent aux produits définis par la position 04.05 A I b du tarif douanier commun: oeufs de volaille de basse-cour, en coquille, frais ou conservés, autres que les oeufs à couver.

Restitutions à l'exportation

A partir du 7 juillet 1975, la restitution à l'exportation sera portée de 6 u.c. par 100 kg à 12 u.c. par 100 kg pour les exportations à destination de la Jordanie, des pays tiers non européens riverains de la Méditerranée, des pays tiers de la péninsule arabique et des pays tiers riverains du Golfe Persique. Il est rappelé que, récemment, la Commission avait déjà pris une décision pour faciliter les exportations des oeufs en permettant, à partir du 1.6.1975, une préfixation de trois mois des restitutions à l'exportation.

Mesure de sauvegarde autorisée pour le Royaume-Uni

L'autorisation donnée au Royaume-Uni de suspendre temporairement l'octroi du montant compensatoire monétaire, accordé pour tenir compte de la dépréciation de la Livre Sterling, se justifie, selon la Commission, par l'effet de distorsion créé par les fortes variations de ces montants qui ont eu lieu pendant les derniers mois. La Commission estime que l'augmentation des importations en provenance d'autres pays membres est un phénomène normal dans le processus d'intégration européenne. Toutefois, en autorisant la mesure de sauvegarde, la Commission a tenu compte du fait que l'accroissement des importations britanniques d'oeufs a été accentué par les variations importantes des montants compensatoires monétaires et que ces importations survenaient sur un marché déjà gravement déprimé, risquant de prolonger les difficultés qui s'y posent. Pendant les premiers cinq mois de 1975, les importations britanniques ont atteint environ 9.000 tonnes, dont environ 7.250 en provenance de la France. Ce chiffre accuse une augmentation nette par rapport à 1974, atteignant, pour 12 mois, environ 16.000 tonnes, dont près de 13.000 tonnes en provenance de la France.

Stabilisation du marché des oeufs à plus long terme

Par ses décisions, la Commission veut contribuer à court terme au soulagement du marché communautaire des oeufs. Celui-ci subit une crise de surproduction qui affecte tous les Etats membres et qui s'est aggravée au cours des dernières semaines. Pendant les premiers cinq mois de 1975, la production des oeufs dans la Communauté a augmenté sensiblement par rapport à la même période de l'année 1974. La consommation, par contre, est actuellement caractérisée par une stagnation, de sorte que l'extension de la production a eu pour effet une réduction considérable des prix du marché dans tous les pays de la Communauté. Au mois de juin, par exemple, ces prix ont subi des baisses allant de 8 à 15 % selon les Etats membres.

Vu le caractère spécifique de la production avicole (forte variation cyclique de la production, qui, en partie, s'effectue à une échelle quasi-industrielle), l'organisation commune des marchés dans ce secteur ne prévoit pas des mesures d'intervention, comme, par exemple, le retrait du marché des produits concernés. La Commission estime que ce principe de base doit être maintenu. Elle est d'avis que la stabilisation de ce marché à plus long terme ne peut être réalisée que par des actions provenant des professionnels eux-mêmes et par une meilleure concertation interprofessionnelle, permettant notamment la maîtrise plus effective des excédents. A cet égard, il faut rappeler le contenu de l'article 2 du règlement de base "Oeufs", qui prévoit des mesures communautaires permettant de mieux stabiliser le marché. Celles-ci peuvent concerner une meilleure organisation de la production, de la transformation et de la commercialisation, une amélioration qualitative, l'établissement de prévisions à court et à long terme et une meilleure transparence du marché. Cependant, les instances communautaires ne pourront prendre de telles mesures que sur la base d'initiatives professionnelles ou interprofessionnelles préalables, susceptibles de faciliter l'adaptation de l'offre aux exigences du marché. Les organisations professionnelles, et notamment le COPA, ont déjà avancé certaines suggestions qui sont actuellement à l'étude auprès de la Commission. Une série de réunions avec ces organisations ont déjà eu lieu; des discussions supplémentaires pourront permettre d'approfondir les suggestions faites et de voir quelles mesures communautaires pourraient utilement être prises.